

Ulf Wakenius

Revue de presse



© Roif Ohlson

Booking

accès 
www.accesconcert.com

Olivier Casajs / o.casajs@accesconcert.com

10 rue Sénard - 76000 Rouen - France / Tel. : 02 35 88 75 74 - Fax : 02 35 89 20 33

www.accesconcert.com

Ulf & Eric Wakenius
Father And Son

ACT



Father and Son

Nouvel album

28 avril 2017 - ACT Music

Ulf Wakenius, a enregistré son nouvel album en duo avec son fils.

Les deux virtuoses, reliés par une entente télépathique, réinventent les codes de la guitare jazz contemporaine, au-delà de toute frontière stylistique. Une très belle histoire de famille !

« Un album Magique... Deux guitares pour un voyage de rêve... »

Alex Dutilh- Open Jazz sur France Musique.Bollani trio] et Paul Svanberg.

D'après John McLaughlin, Ulf Wakenius "joue de la guitare comme s'il était né avec une dans les mains", ce qu'il a lui-même inculqué à son fils en lui faisant jouer de la guitare dès le plus jeune âge. L'album voit la réunion entre un fils et son père, deux virtuoses en osmose qui réinventent les codes de la guitare jazz contemporaine, au-delà de tout frontière stylistique. Ils ont la capacité de créer des titres percussifs et extravertis, mais aussi de se plonger dans la douceur d'une simple ballade.

Entre Ulf, qui a eu l'occasion de jouer avec les plus grands, tels Oscar Peterson, Pat Metheny, Herbie Hancock, Michael Brecker, Ray Brown ou bien sûr Youn Sun Nah, et les influences plus modernes de son fils, qui a passé beaucoup de temps à Los Angeles, nos deux compères font preuve d'une grande sensibilité et nous tiennent en haleine tout au long d'un album captivant et très plaisant.

Biographie

Ulf Wakenius a tenu pendant 10 ans, entre 1997 et 2007, l'une des places les plus prestigieuses pour un jazzman, comme guitariste du légendaire quartet d'Oscar Peterson. Ses prédécesseurs furent aussi fabuleux que Barney Kessel, Herb Ellis et Joe Pass.

Il a accompagné le pianiste un peu partout dans le monde dans des endroits aussi renommés que le Carnegie Hall, Hollywood Bowl, Blue Note, et avant la disparition d'Oscar Peterson, à guichets fermés au Royal Albert Hall, Chicago Symphony Hall, Palais des Congrès, Wiener Konzerthaus, Massey Hall, Teatro Colon-Buenos Aires, Stravinski Hall-Montreaux et Tokyo International Forum Hall.

Son concert avec Oscar Peterson au Festival de Monterey 2006 a été filmé par Clint Eastwood.

En 2003, il a formé un superbe duo avec Pat Metheny au Baltica Jazz en Allemagne, un concert diffusé en direct sur la télévision allemande. Sa dernière sortie d'album était un hommage à la musique d'E.S.T (Love is real, ACT 2008), enregistré quelques mois avant la disparition d'Esbjorn Svensson.

Quelque temps auparavant, il avait publié Notes from the Heart (ACT, 2005), jouant la musique de Keith Jarrett à la guitare. Il a joué et enregistré avec le who's who du monde du jazz . Deux albums pour le label Terlac avec le grand contrabassiste Ray Brown : Seven steps to heaven qui est devenu numéro un dans les charts US, et Summertime, qui a été élu l'un des dix meilleurs albums de l'année

1998 aux Etats-Unis. Il est aussi parti en tournée avec ses propres groupes en invitant Mike Brecker, Ray Brown, Joey Calderazzo.

Le commencement

Ulf Wakenius est né à Halmstad en Suède le 16 avril 1958. Il commence par jouer de la guitare à l'âge de 11 ans, inspiré par d'autres guitaristes dans le voisinage de la nouvelle ville qu'il habite : Göteborg. Après avoir commencé la guitare il ne s'est plus jamais arrêté. Au départ, il est inspiré par les virtuoses du blues électrique mais il se tourne rapidement vers une orientation plus jazz. John Mc Laughlin devient son nouveau héros. (John Mc Laughlin écrira plus tard quelques lignes pour l'un de ses albums en solo).

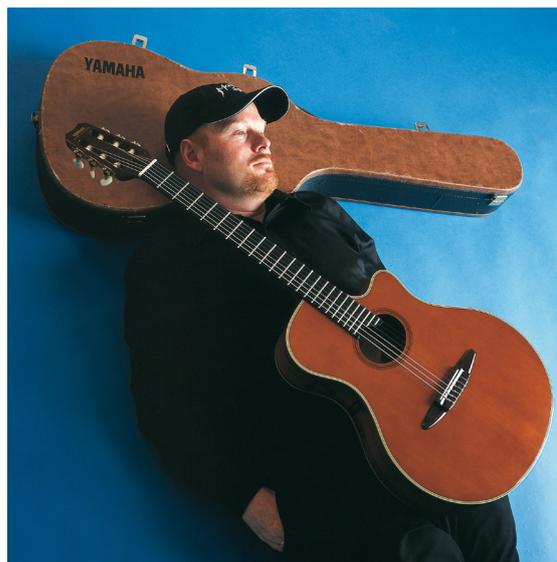
A l'âge de 17 ans, Ulf Wakenius est déjà bien installé comme musicien de jazz jouant dans divers groupes suédois. Durant les années qui suivent il fait plusieurs tournées européennes. Au début des années 80, il fonde le duo Guitars Unlimited avec Peter Almqvist. Ils font des tournées dans le monde et des apparitions fréquentes à la télévision suédoise. Le pic de leur >carrière est un concert au Melody Grand Prix 1985, un événement historique regardé par 600 millions de personnes (probablement l'audience la plus large qu'un duo de jazz n'est jamais eu).

Dans le milieu des années 80, Ulf Wakenius a l'opportunité d'enregistrer un album solo à Rio de Janeiro au Brésil. Il a la chance de pouvoir réunir des musiciens de talents tels que Sivuca, Luizao, Paolo Braga (Elis Regina), Nico Assumpcao (Milton Nascimento), entre autres. L'enregistrement devient un hit en Suède avec une diffusion considérable. Cette aventure est le Début d'une grande histoire d'amour avec la culture brésilienne. Plus tard il retournera au Brésil avec Oscar Peterson pour jouer devant 35 000 personnes à Sao Paulo.

A la fin des années 80 Ulf Wakenius commence à jouer avec le contrebassiste danois Niels Henning Orsted Pedersen. Leur collaboration est très fructueuse, avec des concerts à travers le monde, plusieurs enregistrements. Ils jouent même pour le président des Etats-Unis de l'époque, Bill Clinton, et de nombreuses émissions de télévision.

Au début des années 90 Ulf travaille sur divers projets avec des musiciens américains et européens de premier plan. Il participe au groupe Graffiti formé avec la section rythmique de John Scofield : Dennis Chambers, Gary Grainger Haakon Graf. Ils font des tournées aux USA et en Europe et enregistre un CD très bien accueilli. Il commence aussi une collaboration avec l'icône de la contrebasse Ray Brown.

Ulf Wakenius a enregistré 10 albums en tant que leader et de nombreux albums comme accompagnateur avec des légendes du jazz.



Extraits de presse

« Génie suédois de la guitare » Downbeat

« Virtuose aussi délicat qu'enflammé » Michel Contat-Télérama

« Wakenius est l'un des plus imaginatifs interprètes du jazz contemporain » All About Jazz

« Son approche de la guitare ne peut être qu'admiration, il en joue comme s'il était né avec » John McLaughlin

« Tout simplement génial! » Pat Metheny

« Il est le plus grand pour moi! » Oscar Peterson

Discographie sélective

Father and son (ACT) - 28 avril 2017

Vagabond (ACT) - 2012

Signature Edition (ACT) avec Jack DeJohnette, Randy Brecker... - 2010

Love is real (ACT) - 2008

Forever You (Stunt) - 2007

Notes From The Heart (ACT) - 2006

Enchanted Moments (Dragon) - 1996

Vidéos

<https://youtu.be/6jD4RGLfgws>

Ulf Wakenius & Paulo Morello, un duo qui gratte • Action Jazz

Ulf Wakenius & Paulo Morello – La Source Le Bouscat 1^{er} octobre 2021

Suède – Allemagne un duo qui gratte !

par NN et AP, photos Jean-Michel Meyre

Deux guitaristes de jazz exceptionnels. **Ulf Wakenius** et **Paulo Morello** dans un lieu qui l'est tout autant : la source au Bouscat ! Concert assez intimiste dans cette superbe salle dont l'acoustique est tout simplement fabuleuse, un régal pour les oreilles !

Cette soirée a débuté par une conférence animée par **Yvan-Denis Cormier**, guitariste et chroniqueur à **Action Jazz**, déroulée comme une partition musicale captivante, passionnante mêlant l'histoire socioculturelle de la guitare jazz ; un beau voyage qui nous a brillamment conduit aux jeux, si caractéristiques, des deux guitaristes qui allaient se produire devant nous. L'auditoire est séduit, sous le charme ! Merci Ivan-Denis Cormier pour cette mise en bouche qui laissait présager de la suite, et quelle suite et qui nous a permis d'écouter le concert avec une autre oreille.

Ulf Wakenius, un génie reconnu comme l'un des meilleurs guitaristes au monde ; il combine à merveille mélodie, rythme, groove et lyrisme ! Il a joué aux cotés des plus grands : Oscar Peterson, le bassiste Ray Brown, Mickael et Randy Brecker, Pat Metheny, Herbie Hancock, Chris Potter, Michel Legrand, Bill Evans, Youn Sun Nah... je m'arrête là la liste est longue !



Ulf Wakenius

Paulo Morello grand guitariste de jazz, amoureux de musique brésilienne, est connu pour ses lignes mélodiques très distinctives et expressives ! Réputé pour ses projets musicaux variés, il a notamment joué aux cotés de Randy Brecker, avec la grande chanteuse brésilienne Leny Andrade, Philippe Catherine (le guitariste) et bien d'autres... A l'initiative de la « Night Of Jazz Guitar » at the Burghausen Jazz Festival, il est toujours modestement, professeur de guitare au « jazz institut » de Berlin.



Paulo Morello

Ulf et Paulo nous ont embarqué ailleurs littéralement et musicalement ; ils nous ont offert, je dis bien « offert » car il y avait du don, de l'amour et une envie de jouer qui était plus que palpable : connivence, décontraction et humour, proximité avec le public, élans de générosité, en nous proposant une palette variée de morceaux interprétés avec une dextérité incroyable ! Une soirée comme on les rêve.

Avec quelques compositions personnelles, passant du manouche, à la bossa, de Trenet à Ferré, de Morricone à Philippe Catherine... le duo aura donné un large aperçu de ce que la guitare jazz offre de meilleur.

Pour résumer une soirée acoustique éclectique, époustouflante ; on reste sur l'émotion !

Merci au service culturel d'avoir invité ces deux guitaristes, d'avoir développé ce concept conférence/concert et à Ivan-Denis Cormier pour cette ballade musicale.

Play list de la soirée :

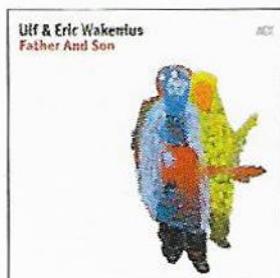
- « Memento magico » U. Wakenius
- « Dance for Victor » P. Catherine
- « Avec le temps » L. Ferré
- « Claudia's delight » P. Morello
- « La mer » C. Trenet
- « Once upon a time in USA » E. Morricone
- « Avenue de l'Opéra » U. Wakenius
- « Wonderful Larry Coryell » P. Morello
- « Besame mucho » C. Velazquez
- « Paco's Delight » P. Morello

Rappel : « Sunny » B. Hebb

Avec beaucoup d'humour, quelques-unes des citations glissées dans les chorus :

- « La panthère rose »
- « Le bon, la brute, le truand »
- « Eleanor Rigby »
- « Salt peanuts »





**Ulf & Eric
Wakenius**
Father And Son

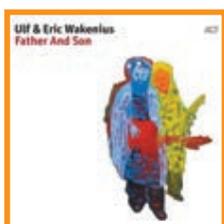
1 CD ACT / Pias



Nouveauté. Un père (Ulf) et son fils (Eric) guitaristes réunis pour célébrer la musique sous toutes ses formes, sans barrière stylistique : c'est le but très simple de ce duo acoustique qui propose aussi bien des compositions originales que des reprises étonnantes, comme en témoignent les superbes adaptations de *Birdland* (Zawinul) ou *Dodge The Dodo* (Trio EST). Loin de toute "compétition" malgré une évidente virtuosité, plaisir et complicité prévalent dans ce beau voyage au pays de la six-cordes, riche en images et en émotions. •

FÉLIX MARGIANO

ULF & ERIC WAKENIUS : Father and Son (*Act Music*) ★★★★★



Le guitariste suédois Ulf Wakenius s'associe avec son fils Eric pour un album en duo et en acoustique. Quelques compositions du papa, un très dynamique Mistral qui lui rappelle une expérience mouvementée sur scène en Avignon, ou l'hispanisant "Paco's Delight", hommage au regretté Paco de Lucia. Mais aussi des reprises de pur jazz, dont la très belle adaptation de 2 titres des suédois d'E.S.T. Du traditionnel et même de la pop, un bel arrangement d'Eleanor Rigby où on croit entendre plus de deux guitares. Et du folk, en tant que père et fils, ils ne pouvaient éviter le "Father & Son" de Cat Stevens. Eric, le fiston, réussit, par son chant, à faire passer toute l'émotion qui doit habiter ce morceau. Ils terminent en mode virtuose, Birdland de Zawinul qu'ils avaient esquissé en intro. Amoureux de la guitare acoustique, ce disque est fait pour nous.

Jacques Lerognon

De la guitare au piano... des talents musicaux

"Father and son", un duo familial

Désormais avec son fils Eric, Ulf Wakenius est toujours en quête de limites musicales. Leur album *Father And Son*, sorti fin avril, affirme la réunion entre un fils et son père qui cherche à réinventer les codes de la guitare jazz contemporaine. Grâce à l'expérience d'Ulf, qui a eu l'occasion de jouer avec les plus grands comme

Oscar Peterson, Pat Metheny ou Herbie Hancock, et aux influences plus modernes d'Eric, le duo suédois crée un son particulier, sensuel et captivant. Les 12 pistes rendent hommage aux personnages et lieux qui ont inspiré les musiciens, tel ce *Mistral*, qui a laissé une forte impression à Ulf lors de son concert au Avignon Jazz Festival.

→ Act Music, 16,99 €



Ulf & Eric Wakenius: Father and Son

(Act Music)

Ulf Wakenius : Sundberg acoustic guitar,

Eric Wakenius: Yamaha acoustic guitar

Le suédois **Ulf Wakenius** (qui rappelons-le fut le dernier guitariste d'Oscar Peterson) s'associe avec son fils **Eric** (lui aussi guitariste) pour un album en duo et en acoustique. Quelques compositions du papa, un très dynamique *Mistral* qui lui rappelle une expérience mouvementée sur scène en Avignon, ou *Paco's Delight*, très hispanisante, écrite en hommage au regretté Paco de Lucia (un titre qui évoquera à certains le fameux *Friday Night in San Fransico*). Mais aussi des reprises, du pur jazz, la très belle adaptation de deux titres des suédois d'E.S.T. *Dodge The Dodo / When God Created The Coffee Break*. Du traditionnel suédois et même de la pop, un bel arrangement du *Eleanor Rigby* de Paul Mac Cartney où on croit entendre plus de deux guitares. Et du folk, en tant que père et fils, ils ne pouvaient éviter le *Father & Son* de Cat Stevens qui sert de titre à leur album. Eric, le fiston, réussit par son chant, à faire passer toute l'émotion qui doit habiter ce morceau. Ils terminent en mode virtuose, une transcription de *Birdland* de Joe Zawinul qu'ils avaient à peine esquissée en intro. En bonus, un petit blues, juste pour le fun!

Amoureux de la guitare acoustique, ce disque est fait pour vous, pour nous.



Ulf Wakenius: Confessions Of A Vagabond



By [IAN PATTERSON](#), Published: June 24, 2014 | 191 views

“ Music is life and death. A life without music is meaningless. It's very important because it can carry you through your life, in good and bad times —Ulf Wakenius ”

[View All](#) [1](#) [2](#) [3](#) [4](#) [5](#) [Next »](#)

Happenstance may play a role in turning dreams into reality, but anyone who's ever realized a burning ambition will appreciate just how much *hard work* has paved the way. Two phone calls out of the blue almost twenty years apart opened doors to Swedish guitarist Ulf Wakenius, that in the first case he could only have dreamt about, and in the second, he could never have imagined.

In 1997, in fairly dizzying circumstances, Wakenius suddenly found himself in pianist Oscar Peterson's quartet, with whom he would go on to tour the globe countless times during the jazz legend's final decade. In 2005, an equally unexpected invitation to play four concerts in Seoul with Korean singer Youn Sun Nah blossomed into a highly successful collaboration that has garnered international awards and, more surprisingly in the world of jazz, gold record sales.

Yet nothing comes from nothing. Wakenius has long been in demand and for good reason. For twenty years prior to the gig with Peterson, Wakenius had honed his craft, from jamming with friends as a teenager in his native Halmstad in the 1970s to recording with bassists [Niels-Henning Orsted Pedersen](#) and [Ray Brown](#). Wakenius' own group in the early nineties boasted drummer [Jack DeJohnette](#), trumpeter [Randy Brecker](#), pianist [Niels Lan Doky](#), and bassist [Lars Danielsson](#) with whom Wakenius would reunite fifteen years later in Sun Nah's touring quartet.

Since signing to [ACT Music](#) a decade ago Wakenius has produced some of the most personal and arresting music of his career. The all-acoustic *Momento Magico* ([ACT Music](#), 2014), his fifth recording for [Siggi Loch's](#) label, may be his best yet. Its music embraces the world that Wakenius has traveled far and wide, and represents as well a kind of resume of the guitarist's key influences.

The idea behind the title is simple enough, as Wakenius explains: "It refers to certain moments that you experience during your life; things that you dreamt about and then suddenly you experience it. Those kinds of moments can happen anywhere and you just carry them with you, like small diamonds in your memory. Like playing duo with [Pat Metheny](#) or playing with [Oscar Peterson](#) at the Hollywood Bowl, or with [Youn Sun Nah](#) at [Jarasum](#)—they are magic moments."

Magic Moment is rare in Wakenius' discography, being only the second unaccompanied solo recording he has ever made, following *The Guitar Artistry of Ulf Wakenius* ([Dragon](#), 2002). The idea to record another solo album had been brewing for a while: "It kind of developed over time," says Wakenius. "I've been playing with [Youn Sun Nah](#) a lot all over the world as a duo and at the beginning of the concerts I always play a couple of solo pieces before [Youn](#) comes on stage. So, I've had a lot of time to experiment with different tunes and concepts and try to get different sounds out of the acoustic guitar in a natural way. People said 'Why don't you record it?' and I thought I had enough interesting material to record a solo album."

The opening track on *Momento Magico* is drummer [Magnus Ostrom's](#) heartfelt tribute to his former partner in e.s.t, pianist [Esbjorn Svensson](#), who died tragically in a scuba-diving accident in 2008. Svensson's death came as a huge shock to Wakenius, who had been recording *Love is Real: Ulf Wakenius Plays the Music of Esbjorn Svensson* ([ACT Music](#), 2008) at the time: "We were colleagues for many years and we knew each other pretty well. We met on and off all the time," says Wakenius. "

Wakenius had been a huge fan of e.s.t.: "I love the music. I love the tonal world of [Esbjorn Svensson](#). The 1970s was [Weather Report](#) and [Mahavishnu Orchestra](#), [Pat Metheny](#) was the 1990s and I would say that arguably e.s.t. was the sound of the 2000's. What they did, as I see it, was they mixed traditional piano trio jazz with classical music, English rock like [Radiohead](#) and contemporary sounds. They were in their own orbit, so to speak. They started to play for rock audiences, which was unusual for a piano jazz trio." Wakenius explains.

"Then I and Siggie Loch came up with the idea to record e.s.t.'s music. I like impossible challenges. I thought e.s.t. is pretty awkward on guitar, because it's so piano-based so I'll try that." Wakenius contacted Svensson and asked the pianist if he would be interested in writing some string arrangements for the CD: "Esbjorn loved the idea," relates Wakenius, "and he started to write some arrangements."

Then one Saturday in June, tragedy struck: "My wife called me and she said: 'Esbjorn Svensson is dead.' I couldn't believe it. For me it was a big shock and very hard to grasp," explains Wakenius. "He was so vibrant and alive. He was very special. He was a great ambassador for Swedish jazz. It was a big loss. So what started as a collaborative album became a homage to a pianist that had left us."

Eight years on, Wakenius again pays tribute to the spirit of Svensson, and to Ostrom too, whose achingly beautiful ballad is the work of a talented composer who is beginning to carve out his own niche in the wake of e.s.t.'s sad demise with a couple of well received albums under his own name: "It's so beautiful," says Wakenius of Ostrom's "Ballad for E." "It's so clean and there's so much emotion in it. Magnus grew up with Esbjorn, they were childhood friends and he was devastated after the loss of Esbjorn. It took him a long time to start to play again and a long time to write homage, a ballad for his friend. I love it. I just had to record it."

Wakenius also pays touching tribute to guitarist John Scofield's son Evan Scofield, who died at the tragically young age of twenty six after a battle with sarcoma: "I'm quite close to John and this thing brought us even closer," relates Wakenius. "His son's ashes were spread around the world. He had some links to Sweden so John contacted me to take care of Evan's young widow when she came to Sweden to spread the ashes. He was twenty six. It was very moving."

Wakenius's tribute to Evan Scofield, "Requiem for a Lost Son," is a delicate, poignant piece: "I composed it from my heart and I felt it was proper," Wakenius says. "I recorded it and sent it to John [Scofield] and I told him I intended to put it out on my new CD. He and his wife were very happy. They felt honored, so it was a beautiful thing." For Wakenius music has a deeply cathartic role: "Music is life and death. A life without music is meaningless. It's very important because it can carry you through your life, in good and bad times. That's what I'm trying to indicate on this CD."

The music bug caught Wakenius fairly early on in life: "I started when I was eleven years old. Where I grew up in that little place outside Gothenburg there just happened to be a lot of guitar players who loved English blues, [singer/guitarist] John Mayall's Bluesbreakers, guitarist/singer] Eric Clapton and so on," relates Wakenius.

"For me, the contact with music was magic from the beginning. It was not about getting technical command of the instrument or playing fast. We sat outside on summer nights and jammed and this feeling that you could communicate with five or six other guitarists was just magical. I try to carry that feeling with me all the time in my life that it's never about work," Wakenius says. "It's just a blessing and you look for people who you can share this with. For me it was a magic thing when I met Youn [Sun Nah] because she has the same idea."

Nearly a decade after they first met and played together, Wakenius and Sun Nah have recorded three albums and formed a highly successful touring duo/quartet. "Momento Magico," which appeared on Sun Nah's *Lento* (ACT Music, 2013) is dedicated to the Korean singer: "I wanted to record a homage to her, for everything she's done for me," explains Wakenius. "I combined the influences of Brazilian chorino and Mozart and of course Youn takes it to another level."

Wakenius is well versed in Brazilian musical idioms, having recorded with Brazilian accordionist *Sivuca* in the mid-1980s and "Momento Magico" is based on multi-instrumentalist *Egberto Gismonti's* "Frevo," which Su Nah and Wakenius recorded on *Voyage* (ACT Music, 2009): "Yes, it's a homage to Gismonti and to [multi-instrumentalist] *Hermeto Pascoal*," Wakenius explains, "but mostly to Youn. I wrote it for Youn and I tried to find new angles for her to use her voice."

Wakenius recalls his first collaboration with Sun Nah in Seoul in 2005: "When we started to play the connection was instant. I have seldom heard a voice like that. The combination she has with her technical ability and her magic ability to get it out from the stage. Wow! This is something special. It's something else."

In an *All About Jazz* interview with Sun Nah in 2010, the singer credits Wakenius with providing the impetus to record together. *Voyage* was an instant success, musically and commercially: "We had a great chemistry," explains Wakenius. "It started there and it took off. When you play duo it can really be magical. You can't have telepathy in a quintet or a sextet because there are too many people and too many wills to be able to communicate fast but when we play it's like one person. If the sound is right it's just a magic ride. I'm blessed to experience it. It's very special."

With Sun Nah, Wakenius has played in South Korea numerous times since 2005 and he has grown very fond of the country and its people: "They're very open when they listen to music and their response is very direct," notes Wakenius. "It's been really fantastic to be able to be there on and off all the time for ten years."

A highlight for all musicians playing in Korea is the *Jarasum International Jazz* festival, which for its tenth edition in 2013 drew an astonishing 240,000 people over three days: "Jarasum is a fantastic experience with all those people," enthuses Wakenius. "When you play in certain parts of Europe there are really old people in the audience but in Jarasum you have thousands of young people. Last year we played as a duo to over ten thousand people at Jarasum and the average age was twenty two or twenty three. It's amazing."

Wakenius is impressed by the enthusiasm of the young Korean jazz fans: "I was on a plane from Europe to Seoul, sat beside a young Korean girl and we started to chat. I said I was going over to play with Youn Sun Nah and she said: 'Oh, wow, we go to Jarasum every year.' They took a car from the southern part of South Korea and traveled up, took a weekend pass and then traveled back during the night of the Sunday to their southern town. They arrived at Sam and started work two hours later on the Monday. It's magic. They're special people."

Despite the mind-boggling numbers that attend the JJF every year, jazz still struggles to gain mainstream exposure in South Korea: "Of course, K-pop is the big thing," acknowledges Wakenius, "but Youn has influenced many people, so slowly but surely jazz is gaining recognition in Korea and of course [JJF founder/director] JJ's work with Jarasum is fantastic."

Asia is a part of the world that Wakenius finds himself increasingly touring in, and on *Momento Magico* it's the influence of Chinese music that's felt on "The Dragon": "When I was in China with Youn I was flabbergasted by the sound of the [four-stringed lute] pipa and I tried to capture some of it on "The Dragon."

Whether it's Chinese traditional music, Indian music on "Hindustani Blues" or West African influences on "Mali On My Mind," Wakenius' music has absorbed something of the sounds of the musicians he's met and the countries he's traveled in.

"I would say that my sound has changed a lot. I'm in constant transition. If a person travels the world and you ask them, do you think your personality has changed? I think they would say 'yes, I have changed as a person because of all the impressions I've had.' I think it's the same with the guitar. I hear so many great sounds and I try to—not copy them or clone them—but I try in an organic sense to melt them into my expression. That's how it works."

The chance to record with musicians from other cultures around the world appeals to Wakenius: "If the opportunity arises, then yes, but it's more like destiny. It's nothing I'm running after. I'm trying to write my own music and I do many different projects but I wouldn't hesitate if I got the chance."

One musician that Wakenius is hopeful of recording with, should the opportunity present itself is his son, Erik Wakenius. Erik has recorded with his father before but it wasn't until the [Penang Island Jazz Festival in Malaysia in 2010](#) that they first played together as a duo—another magic moment for Wakenius senior.

"It was very hot but it was wonderful to look across at the other side of the stage and see your son. It was a beautiful feeling. It's just lovely to be corrected by your son on certain things," Wakenius laughs. "We had a wonderful chemistry," Wakenius recognizes. "Erik's very talented and he's one of the few guitarists who can play the stuff I do on the record how I want it. If the opportunity to record arises with ACT we'll do it, or with some other company."

Another striking tune on *Momento Magico* is bassist Lars Danielsson's "Liberetto." Wakenius and Danielsson go back many years together and have collaborated on numerous occasions: "What I like about his music is that it comes out of the Swedish lyrical tradition and the folk music," explains Wakenius. "He's very melody-oriented and he writes exceptionally beautiful melodies. He has his own tonal language, I would say, and it just appeals to me."

What links Danielsson's "Liberetto" with Wakenius' take on Erik Satie's "Gnossienne" and "Preludio," the guitarist's short tribute to pianist Keith Jarrett are the hybrid, jazz, folk and classical strands in Wakenius' voice: "It's a kind of evolution. You keep involving more elements," explains Wakenius. "I've been listening to classical music and folk music all my life so it's just very natural for me to put it all in the melting pot. Sometimes I'll write a tune that focuses more on classical and sometimes I'll write a tune that has a more Swedish, lyrical, folkloric touch but I like to deal with these different elements. I think it's beautiful."

Jarrett has been a major inspiration for Wakenius, so much so that the guitarist interpreted the pianist's compositions on *Notes from the Heart*. (ACT Music, 2005): "It's his lyricism," explains Wakenius. He really treats a ballad like a newborn baby. Every note counts. You don't shine technically on a ballad. A ballad is to tell other people your most inner thoughts, so for me it's like a religion to play economically and really tell a story with every note. I learned that from Swedish folk music and I think Keith Jarrett has that very strongly in his music, especially when we talk about his original music."

A lesser known—at least outside of Sweden—though hugely influential jazz figure who combined folk, classical and jazz influences in his playing was Swedish pianist Jan Johansson, who died aged 37 in 1968: "Ah! He's magic," exclaims Wakenius. I love him. Every time you put on *Jazz Pa Svenska* [Megafon, 1964], *Jazz in Swedish...* Wakenius is a little lost for words attempting to sum up the impact of Johansson's recording with bassist Georg Riedel of Swedish folk songs that to date has sold over 400,000 copies.

"It has this crossover appeal," says Wakenius picking up the thread. "You don't have to be a jazz fanatic to like it. My wife likes other stuff but she plays it all the time. He's one of our jazz fathers. It's also how I try to play, the way he presented a melody, with just an upright bass behind him. That's exactly what I'm talking about. You just play a single line and carry it through. Esbjorn [Svensson] was extremely influenced by Jan Johansson. I think Jan Johansson and Keith Jarrett are the big connection between me and Esbjorn. We both love those guys."

On *Momento Magico* the America jazz tradition is represented by the composition "Notes for OP and Wes," Wakenius' tribute to his former boss Oscar Peterson, and to Wakenius's primary guitar influence, Wes Montgomery: "If you talk about classic jazz guitar players I would say Wes was the guy I loved most because of his melodies and his way of presenting a melody. For me, he and Jim Hall are the jazz guitar players who are closest to Keith Jarrett because of the way they played a melody. It's so beautiful, so poetic. Those two guys and Joe Pass also was a true guitar genius. He could just sit down and make magic with the guitar. Those three guys were very important for me."

Wakenius relates the story of how he got the job in Peterson's trio in 1997, following in the footsteps of guitarists Barney Kessel, Herb Ellis and Pass: "I was called up by Peterson's agent and he said: 'We want you to join the Oscar Peterson group and we want you to be in Munich Philharmonic in three months.' I asked: 'What about the music?' He said, 'Don't worry about the music but think about wearing a tuxedo.'

With no more information than that to go on Wakenius bought all the recordings Peterson had made in the previous fifteen years to learn the pianist's repertoire. Having learned a bunch of tunes Wakenius duly made his way to Munich where he met up with Peterson at the hotel: "We rehearsed for fifteen minutes and then he said: 'Sounds good. See you at the concert.'" And he left.

"The evening arrives and I don't have a clue what I'm going to play," says Wakenius. "There are seven thousand people in the audience and they've paid a lot. We start and the problem is that Oscar always played whatever came into his mind. He wasn't out to put me on the spot but he just plays what he feels and he starts to play his original compositions and they weren't on the fifty CDs I had bought so I was completely in the dark."

Wakenius dragged himself through the concert on instinct but the way he was feeling he was sure it would be his first and last gig with Peterson: "I was sure I was going to get fired but he was very pleased. Finally, the drummer from London [[Martin Drew](#)] said: 'Congratulations my friend. You have walked through the ring of fire,' Wakenius recalls laughing.

The fiery baptism that Wakenius went through proved to be an invaluable learning experience: "I learned more on that concert than in twenty years," says Wakenius, "because I learned that you can never protect yourself against the unknown. Something always happens and you can't prepare yourself. You have to be loose and take it as it comes. Afterwards, I can say it was a fantastic experience."

Wakenius describes Peterson as the [classical pianist] Arthur Rubenstein of jazz and the ten years Wakenius spent touring with Peterson and NHOP are today cherished memories: "They're like icons and you just jump on their train and suddenly you are at all the places you dreamt about all your life. You know it can't stay like this forever so you just enjoy the ride. I was very fortunate that I was the last guitarist with Oscar for ten years and it was a fantastic, wonderful ride."

Peterson and NHOP died within two years of each other, and Wakenius found himself out of arguably the best guitar job in jazz: "People asked me: 'What are you going to do now?' But the strange thing is that after that I played even more. My career didn't stop. I had ten other different projects. One year after Oscar died I was given the steel guitar you hear on *Momento Magico*. It was like destiny. This is your new route. This is what you're going to do now. I started to reinvent my style a little. I met Youn [[Sun Nah](#)] and the rest you know.

"I was just open to new influences and I didn't want to be an Oscar clone for the rest of my life. I wanted to find my own voice but I was grateful and I still pay homage to him and once in a while incorporate stuff from him. But I don't want to be in a museum band."

New influences, however, can be old in origin, as another song on *Momento Magico* demonstrates. American singer-songwriter [Sixto Rodriguez](#)' haunting "Sugar Man" comes from his debut album *Cold Fact* (Sussex, 1970). The inspiring story of Rodriguez's reemergence from years of obscurity is beautifully related in the late Swedish film director Malik Bendjelloul's documentary *Searching for Sugarman* (2012). Wakenius, like so many others, came to know Rodriguez's music through the film: "When it started I thought, 'Agh! This is just another hype' but when the music started I felt in two seconds, 'Oh shit, this is something! This is the real thing.' When I heard his voice I got goose bumps immediately. These tunes have something special, for me."

There's no chance of any dust settling on Wakenius. *Vagabond*, the title of Wakenius's 2012 release on ACT Music fairly sums up a lifestyle—a vocation—that keeps him on the road for large chunks of the year. Whether touring as a duo or in a quartet with Sun Nah, or playing with his son, Wakenius is always looking to interpret new material and seek new possibilities from his acoustic guitar.

Busier than ever, the road beckons Wakenius once more. There are upcoming dates across several continents with Sun Nah, in duo and quartet settings, and in Doha with the Doha Symphony Orchestra. There are duo gigs in Italy with French accordion player [Vincent Peirani](#) and in Scotland with fellow guitar great [Martin Taylor](#). Then Wakenius leads his quartet of pianist [Lars Jansson](#), drummer [Paul Svanberg](#) and double bassist [Jesper Bodilsen](#) on a number of dates: "It's an extremely busy year," the guitarist admits. "Basically I'll be in maybe twenty different countries," he laughs. It will be a continuation of the vagabond life."

Nobody could ever accuse Wakenius of resting on his laurels as he pin-balls his way around the planet in any number of different settings. A vagabond existence it may well be, but one marked by many magic moments along the way.

Photo Credit: Lennart Sjöberg



ULF WAKENIUS. MOMENTO MAGICO

De très jolies compositions pour guitare, par un virtuose inspiré et

inventif. Ulf Wakenius dédie le titre de l'album à Youn Sun Nah, la chanteuse qu'il a accompagnée récemment. Il rend hommage à des grands du jazz et emprunte aussi des formes musicales à la folk et à la world music. Au passage un thème de Satie et La Mer de Debussy pour terminer ce voyage en guitare à travers les moments magiques de la musique. Les belles sonorités de l'instrument sont mises en valeur par une prise de son soignée.

CD



JAZZ ▶ Memento Magico ▶ Compositions de Wakenius, Danielsson, Ostrom, Satie ▶ Ulf Wakenius ▶ Guitare solo ▶ ACT Music ▶ ACT 9565-2
▶ 47 mn

16
20 **16**
20



ULF WAKENIUS

Momento Magico

(ACT/Harmonia Mundi)

Sideman efficace, soliste (parfois) inspiré, dernier guitariste d'Oscar Peterson, le Suédois a connu la reconnaissance mondiale récemment avec la chanteuse Youn Sun Nah. Humble compositeur, il choisit la formule des hommages et dédicaces via une série de reprises : des pièces de Lars Danielsson, Erik Satie, Magnus Öström, Charles Trenet, Wes Montgomery et Sixto Rodriguez. Sensible, il offre un requiem au fils décédé de John Scofield et réalise un parcours world évoquant des cordes indiennes, chinoises et maliennes. Il signe et dédie le titre « Momento Magico » à Youn Sun Nah (morceau qu'ils jouent en duo sur scène), en fait une reprise de « Frevo » d'Egberto Gismonti bien qu'on oublie de citer le compositeur brésilien. Bizarre... **FRANCISCO CRUZ**

ULF WAKENIUS

Momento Magico

1 CD ACT MUSIC / HARMONIA MUNDI



NOUVEAUTÉ. Ce n'est pas la première fois que Ulf Wakenius relève le défi de l'album solo. "The Guitar Artistry of Ulf Wakenius" (2001) et

"Eternity" (2005) nous avaient déjà donné à entendre ce mélange de virtuosité et de délicatesse sur une guitare acoustique à cordes en nylon. Mais le contexte de l'époque était bien différent, puisque centré sur les standards et le phrasé bebop. Depuis qu'il est chez ACT et collabore avec Youn Sun Nah, ses projets personnels se sont de plus en plus imprégnés de saveurs des musiques du monde, dont son album précédent "Vagabond" était une illustration très réussie. Guitare solo donc, acoustique mais à cordes en acier – pour une plus grande variété de timbres et de dynamiques – et par le biais de l'*overdubbing*, des guitares rythmiques viennent parfois soutenir la partie soliste. Le répertoire est étonnant d'éclectisme, on voyage du Mali à l'Asie, la *Gnossienne* de Satie rencontre le Brésil, *Esperanto* évoque la Grèce, la Russie et le Moyen-Orient, le guitariste dédie le folk bluesy de *Sugar Man* à son épouse, et dans *Notes for OP and Wes*, Ulf retrouve le vocabulaire *mainstream* jazz qui l'a rendu célèbre aux côtés d'Oscar Peterson et Ray Brown. Si les morceaux les plus énergiques reposent sur des riffs efficaces et accrocheurs, c'est sur le registre des ballades que la musique de Ulf a le plus de profondeur. Dans *Ballad for E.* dédiée à Esbjörn Svensson, le magnifique *Libretto* signé de Lars Danielsson, ou encore *Requiem for a Lost Son* que Wakenius dédie au fils de John Scofield, décédé à vingt-six ans, les notes vont droit au cœur. C'est là que se situent réellement les "moments magiques" de ce disque, et ce n'est pas un hasard s'il s'achève sur une version intimiste de *La Mer* de Trenet, que le Suédois dédie à la beauté des paysages de France. • PASCAL SÉGALA

Ulf Wakenius (g). Nilento Studio, Gothenburg, les 26 et 27 août 2013.

Vagabond

Ulf Wakenius

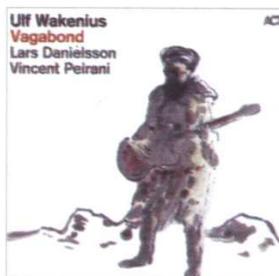
JAZZ



Dans la poésie du jazz, s'est produite, en 2008, à un rare degré de fusion, la rencontre du rêve et de l'eau. C'était, sous les auspices du label allemand ACT et de son sagace producteur Siggi Loch, l'alliance de la chanteuse sud-coréenne Youn Sun Nah avec le guitariste suédois Ulf Wakenius. En duo, ils enregistrèrent *Voyage*, envoûtante révélation qui donna l'élan décisif à la carrière de la jeune Séoulienne acclimatée en France. Dans le dernier quartet d'Oscar Peterson, Ulf Wakenius palliait, par son jeu très rythmique, la défaillance du bras gauche de l'illustre pianiste en fin de course. Après, le Suédois devait se révéler en virtuose aussi délicat qu'enflammé. Avec Youn Sun Nah, il fut gagné par la poésie liquide. Le voilà à présent avec un trio de conception neuve : guitare (et oud), accordéon et contrebasse (et violoncelle). L'accordéoniste s'attelle à reculer les limites d'un instrument aussi riche que monotone ; il est français, tout jeune, déjà hors pair, et s'appelle Vincent Peirani. Le contrebassiste, Lars Danielsson, Suédois connu dans toute l'Europe du jazz et aux Etats-Unis aussi, a magnifié avec le son souple et profond qui est le sien tous les disques auxquels il participe.

Avec *Vagabond*, on a donc affaire au haut du panier. La visite sur un titre, *Message in a bottle*, de Youn l'angélique est un signe d'amitié musicale reconnaissante. Pour le reste, on voyage, on vagabonde en Afrique du Nord, en Bretagne, à Bagdad, ironiquement avec les militaires, dans le ciel des oiseaux et des abeilles, de psaumes nordiques en danses amérindiennes et, au final, dans une merveilleuse ballade de Keith Jarrett qu'il a lui-même oubliée, *Encore*. Nous aussi, comme les enfants ravis, nous disons : encore.

Michel Contat



ULF WAKENIUS VABAGOND

1 CD ACT / HARMONIA MUNDI

NOUVEAUTÉ. Il y a peu, à La Dynamo de Banlieues Bleues, Youn Sun Nah nous avait offert la primeur de sa relecture gracieuse et frissonnante du célèbre *Message In A Bottle* de Sting. Elle chantait ce soir-là en duo avec Ulf Wakenius. Comme ils enregistrent tous deux pour le même label, pas étonnant de retrouver le standard de l'ex-Policeman sur le disque du guitariste suédois à casquette, interprété cette fois en trio avec Nguyễn Lê dans le rôle de l'autre *very special guest*. Wakenius, dont le phrasé précis et véloce doublé d'une attaque "piquante" nous fait l'effet d'être hérité à la fois des maîtres ès fusion des années 70 et de Joe Pass, s'est adjoint par ailleurs les services de Vincent Peirani, l'accordéoniste qui monte. Ainsi, sa musique gagne en relief sonore, voire en sensualité, et ne devrait pas seulement toucher les amateurs de belle guitare. Fallait-il jouer à l'Indien dans la reprise du *Witchi-Tai-To* de Jim Pepper ? Rien n'est moins sûr, mais ne boudons pas notre plaisir, et décernons trois étoiles [désolé, pas de sticker disponible, NDLR] à ce disque. ■ ÉTIENNE DORSEY

Ulf Wakenius (g, oud, voc), Vincent Peirani (acc, voc), Lars Danielsson (b) + Eric Wakenius (g), Michael Dahlvid (perc), Youn Sun Nah (voc), Nguyễn Lê (g). Göteborg (Suède), Studio Nilento, du 9 au 11 août 2011.

H 91572



AKUSTIK Gitarre

Deutschland: € 4,80
Österreich: € 5,50
Schweiz: CHF 9,40
Luxemburg: € 5,70

ISSN 0946-9397

Mai / Juni 2012

Katie Melua
Rodrigo y Gabriela
Ewan Dobson
Olli Schulz
Leo Kottke
Shawn Colvin
Goran Krivokapić
Charles Postlewate
Louisiana Red
Falk Zenker

**Begleit-CD
separat erhältlich**

Bestellen unter 0541-710020
€ 6,20 (Inland, inkl. Versand)
€ 7,70 (Ausland, inkl. Versand)

**Reportage
Frankfurter
Musikmesse 2012**

**Zu Besuch bei:
Avalon Guitars**

**Zu gewinnen:
Hohner Gitarren
Essential Roots
MO & SOSB**

Ulf Wakenius

www.akustik-gitarre.com

Equipment
12 Testberichte
von Gitarren
und Zubehör

Nachgespielt
12 Workshops
mit Noten, TABs
und Tipps

Weitere Themen
Klassik Spezial, New Scene,
Bücher/CDs/DVDs, Vintage, On Tour,
Vom Fach, World Of Strings u.v.m.

